

## Mondeville relève le défi de passer « 10 jours sans écrans » du 3 au 22 mai 2025



De gauche à droite, Hélène Ahmadou, directrice de l'école du centre, Hélène Burgat, maire de Mondeville (Calvados), et Marie-France Levêque, conseillère pédagogique à l'Éducation Nationale.  
Ouest-France

Du 13 au 22 mai 2025, Mondeville (Calvados) se lance dans le défi national « 10 jours sans écrans », mobilisant élèves, enseignants et familles. Objectif : encourager une prise de conscience collective sur la place des écrans dans le quotidien et promouvoir des habitudes de vie plus saines chez les enfants.

Du 13 au 22 mai 2025, deux écoles de Mondeville (Calvados) participent au défi « 10 jours sans écrans », né au Québec en 2003 et désormais un défi national lancé par l'Éducation Nationale. Ce sont ainsi 225 élèves, de la maternelle au CM2, des écoles du Centre et du

Plateau qui tenteront, avec le soutien de la Mairie, de limiter l'usage des écrans.

**Lire aussi :** [Cinq jours sans écran à Falaise : cette école lance cinq idées pour s'en défaire en famille](#)

Pour [Hélène Burgat](#), maire de [Mondeville](#), il s'agit avant tout de sensibiliser les familles. « **Les écrans peuvent être nocifs pour les enfants s'ils sont utilisés sans modération. Il faut accompagner les parents, leur proposer des alternatives concrètes, pas simplement interdire.** » Un engagement partagé par tous les services municipaux, des crèches aux structures jeunesse, mobilisés pour relayer le message.

Favoriser une utilisation raisonnée

Déjà sensibilisés en classe sur la nocivité des écrans, les écoliers ont reçu un kit composé d'un carnet de bord ludique. Les parents, de leur côté, ont reçu un guide pratique pour les aider à instaurer de nouvelles routines à la maison. Des activités alternatives ont également été proposées pour les temps périscolaires, en soirée, le mercredi et les week-ends.

**Lire aussi :** [Mondeville. La Ville se dote d'un conseil des aînés](#)

Pour Hélène Ahmadou, directrice de l'école du centre, il ne s'agit pas de diaboliser les écrans, mais de favoriser une utilisation raisonnée. « **Ce n'est pas une compétition, mais un travail de groupe. Les élèves marquent des points lorsqu'ils parviennent à se passer d'écran. L'objectif, c'est qu'ils sachent pourquoi ils utilisent un écran lorsqu'ils le font.** »

« Je vais essayer, mais ce sera difficile »

L'éducation nationale suit de près l'initiative. Marie-France Levêque, conseillère pédagogique, souligne l'importance du projet. « **C'est une réflexion qui prend de l'ampleur. Trois écoles dans le département participent déjà.** »

Du côté des enfants, les réactions sont diverses. Alice, 5 ans, confie qu'elle regarde des dessins animés chaque soir, tandis que Lola espère « **faire gagner des points à sa classe** ». Idriss, lui, avoue avoir une télévision, une console et un téléphone, et se montre plus réservé. « **Je vais essayer, mais ce sera difficile.** » Au terme du défi, chaque enfant recevra un badge et une petite récompense pour valoriser ses efforts.